



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO

Prévisions pour le tourisme suisse

Edition de juin 2014

Mentions légales

Editeur

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Politique du tourisme

Rédaction

BAKBASEL
Natalia Held

Adresse postale

BAK Basel Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4002 Bâle
Tél. +41 61 279 97 00
Fax +41 61 279 97 28
info@bakbasel.com
<http://www.bakbasel.com>

Renseignements

SECO, Politique du tourisme
Davide Codoni
Tél. +41 58 462 28 33
davide.codoni@seco.admin.ch

BAKBASEL
Natalia Held
Tél. +41 61 279 97 37
natalia.held@bakbasel.com

Prévisions pour le tourisme suisse

Le nombre des nuitées hôtelières n'ayant augmenté que d'environ 1,0 % selon les estimations, la saison d'hiver 2013/2014 ne se sera pas montrée à la hauteur des attentes. Pour la saison d'été 2014, BAKBASEL prévoit une progression des nuitées hôtelières de 1,7 % par rapport à la saison d'été précédente, étant précisé que la demande internationale connaîtra probablement une expansion nettement plus significative que la demande nationale. L'année touristique 2015 devrait se solder par un résultat de +1,8 %. En 2016, les processus de rattrapage arrivant à terme, l'expansion se limitera à +1,3 %.

Pendant la saison d'hiver 2013/2014, la demande est restée en deçà des espérances ; celles-ci étaient fondées sur les dernières prévisions, qui tablaient sur d'importants effets de rattrapage marquant la fin de plusieurs années difficiles. L'estimation la plus actuelle concernant la saison d'hiver, qui s'est terminée en avril 2014, escompte une augmentation des nuitées hôtelières d'environ 1,0 %. Cette évolution s'explique, d'une part, par des conditions d'enneigement et météorologiques relativement défavorables et, d'autre part, par la consommation réelle, qui s'est montrée moins vigoureuse que prévu.

Après un été 2013 caractérisé par des processus de rattrapage ayant entraîné une hausse sensible de la demande de nuitées hôtelières de l'ordre de 3,5 %, la saison d'été actuelle (mai à octobre 2014) devrait à nouveau connaître une progression moins marquée. Cependant, grâce à l'embellie de la conjoncture mondiale et du cours de change stable par rapport à l'euro, la croissance devrait se situer à +1,7 %, soit au-dessus de la courbe de croissance à long terme, qui se situe entre 1,0 et 1,5 %. BAKBASEL estime que, au cours de la saison d'été qui vient de démarrer, la demande nationale n'affichera qu'une croissance modeste de 0,8 %, alors que la demande internationale de nuitées hôtelières devrait connaître une hausse nettement plus sensible, de 2,4 %. Ce phénomène s'explique principalement par la demande soutenue émanant des marchés lointains et des marchés porteurs.

L'année touristique 2015 affichera probablement un résultat globalement supérieur à celui de 2014 (2014 : +1,4 % ; 2015 : +1,8 %), notamment en raison d'une saison d'hiver 2014/2015 qui devrait reléguer au rayon des mauvais souvenirs un hiver 2013/2014 plutôt médiocre.

L'année touristique 2016 verra vraisemblablement la fin des processus de rattrapage, et l'économie touristique suisse rejoindra sa courbe de croissance à long terme (+1,3 %). A moyen terme, le tourisme suisse sera étayé par l'embellie de la conjoncture mondiale, par un cours de change stable face à l'euro, ainsi que par des revenus en hausse constante dans divers pays constituant des marchés porteurs, tels que l'Asie et l'Europe de l'Est.

Selon les estimations les plus récentes établies par BAKBASEL, au cours de l'année touristique 2014, le chiffre d'affaires réalisé par les remontées mécaniques suisses (hors exploitations annexes) devrait augmenter d'environ 0,4 % en termes réels par rapport à l'année précédente. Les perspectives s'annoncent positives pour ce domaine d'activité des remontées mécaniques suisses : le chiffre d'affaires devrait progresser de 2,5 % en 2015 et de 2,4 % en 2016. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette performance : s'il est vrai que la demande de nuitées des touristes devrait augmenter selon les prévisions, BAKBASEL escompte surtout un afflux plus soutenu de touristes à la journée, originaires de Suisse, qui profitent d'une conjoncture nationale très favorable.

Rétrospective de la saison d'hiver 2013/2014

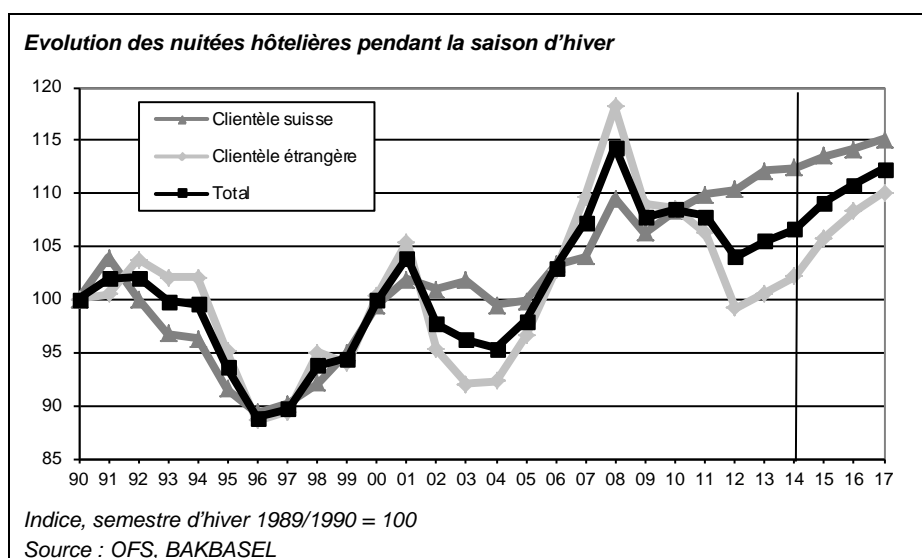
L'hiver 2014 ne satisfait pas les attentes

Pendant la saison d'hiver 2013/2014, l'économie touristique suisse a enregistré une légère hausse. L'estimation la plus récente, relative à la saison d'hiver qui s'est achevée en avril, table sur une progression du nombre de nuitées hôtelières avoisinant les 1,0 %.

Par conséquent, la demande n'a pas été à la hauteur des attentes formulées dans les dernières prévisions, qui escomptaient d'importants effets de rattrapage faisant suite à plusieurs années difficiles. Diverses raisons expliquent cette contre-performance. D'une part, quelques régions ont souffert d'un enneigement insuffisant et de conditions météorologiques relativement défavorables. Ce n'est qu'au mois de mars que le temps s'est nettement amélioré et que les pistes ont enfin bénéficié d'une neige abondante. D'autre part, dans plusieurs pays européens, dont est traditionnellement originaire une partie de la clientèle, la consommation réelle n'a pas connu l'évolution positive escomptée. Ce constat vaut principalement pour l'Allemagne, ce qui a pénalisé non seulement l'hôtellerie suisse, mais aussi les structures d'hébergement en Autriche, les privant d'un grand nombre de nuitées (novembre 2013 à mars 2014 : -8,1 %). L'Allemagne, qui compte pour environ 13 % du total des nuitées, constitue un marché de poids pour l'hôtellerie suisse. Lorsque le moral des consommateurs est en berne, la consommation de biens de luxe, comme le tourisme, accuse automatiquement une baisse.

La demande domestique marque le pas

Dans la mesure où la demande domestique est particulièrement sensible aux conditions météorologiques, elle n'a pas pu fournir, lors de la saison d'hiver écoulée, de contribution substantielle à la croissance de la demande totale. Ainsi, le nombre des nuitées de la clientèle suisse n'a progressé que de 0,3 % au cours de la saison d'hiver qui s'est terminée en avril.



Recul de la demande émanant de la clientèle allemande

La demande internationale a progressé de 1,6 %, soit plus que celle de la clientèle nationale. En ventilant la demande internationale par marchés émetteurs, il s'avère que le nombre des touristes allemands a été en forte baisse. Toutefois, cette diminution a été plus que compensée par les touristes arrivant des marchés lointains, notamment en provenance d'Asie et des pays du Golfe.

Les « Grandes villes » progressent ; le tourisme alpin subit une légère perte

Au cours de l'hiver dernier, l'évolution du nombre de nuitées hôtelières a été très variable d'une région à l'autre. Ainsi, les grandes villes, portées par une forte demande domestique, ont vu leur fréquentation augmenter considérablement. Dans l'ensemble, les cinq plus grandes villes de Suisse affichent une hausse des nuitées hôtelières de 3,0 %. Par contre, l'Espace alpin suisse accuse une légère baisse (-0,4 %), due principalement au recul de la demande nationale.

Contexte actuel du tourisme suisse

Reprise de l'économie mondiale

Depuis le milieu de l'année dernière, l'économie mondiale s'est engagée sur une courbe ascendante, même si, dans l'ensemble, elle n'affiche qu'un dynamisme modéré. Cependant, pour le reste de l'année, BAKBASEL escompte un redressement global qui devrait progressivement gagner en intensité. Certes, dans de nombreux pays émergents, les espoirs de croissance ont été revus à la baisse en raison d'importants retraits de capitaux et des problèmes d'ordre structurel ; en contrepartie, les pays industrialisés peuvent se réjouir de perspectives conjoncturelles de plus en plus positives. Ainsi, les Etats-Unis, dopés par un retour de la demande nationale et une politique fiscale moins restrictive, pourront endosser le rôle de locomotive de la croissance mondiale en 2014. La zone euro devrait également bénéficier d'une embellie conjoncturelle, bien que son économie reste bridée par les mesures de réduction de la dette des ménages et des banques.

Persistance de nombreux risques

Néanmoins, de nombreux facteurs de risques persistent : si, contre toute attente, la convalescence de la zone euro devait ne pas se poursuivre, des tendances déflationnistes qui s'autorenforcent pourraient constituer une menace. Les tensions politiques entre la Russie et l'Occident, générées par les émeutes en Ukraine, représentent elles aussi un facteur d'incertitude. Par ailleurs, les problèmes observés actuellement dans le système bancaire parallèle en Chine donnent lieu à des craintes, de même que la stabilité financière vacillante de nombreux pays émergents.

Certains de ces risques pourraient d'ailleurs provoquer une nouvelle réévaluation du franc suisse.

Prévisions concernant l'évolution des principaux indicateurs conjoncturels

	PIB réel ¹			Consommation réelle ¹			Taux de chômage ²		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016
Suisse	2,2	2,3	2,1	2,0	2,1	1,9	3,1	2,9	2,9
Allemagne	1,8	1,7	1,5	1,0	1,7	1,1	6,8	6,9	7,1
R.-U.	2,6	2,4	2,6	2,1	2,2	2,3	3,4	3,2	3,1
Etats-Unis	2,9	3,5	3,3	2,7	3,3	3,0	6,6	6,3	5,9
Japon	1,5	1,4	1,0	0,6	0,5	0,3	3,7	3,6	3,9
Euro 13	1,0	1,4	1,5	0,6	1,2	1,2	12,0	11,8	11,6

¹ Variation annuelle, en % ² En % (moyenne annuelle)

Source : BAKBASEL

L'économie suisse en pleine expansion

L'économie suisse affiche une croissance robuste. En 2013, le PIB réel a progressé de 2,0 %, performance nettement supérieure à celle de la zone euro voisine. Pour 2014, BAKBASEL table sur une légère accélération de la croissance économique à 2,2 %, et même à 2,5 % en 2015. En outre, le nombre de chômeurs devrait reculer progressivement avec le redressement de la conjoncture. Ainsi, en Suisse, le taux de chômage devrait baisser à 2,9 % d'ici à la fin de 2015 (T1 2014 : 3,2 %).

Retour de la demande étrangère

En 2014 et en 2015, la consommation des ménages, dopée notamment par une offre soutenue issue de la création de nouveaux emplois, constituera toujours un des principaux piliers de la croissance. Le commerce extérieur devrait également se montrer plus vigoureux, puisque la reprise globale s'est

confirmée au cours des derniers mois. Cependant, l'essor des investissements, tiré par le retour en force des exportations touristiques, ne sera pas tout à fait à la hauteur des attentes exprimées dans le cadre des dernières prévisions. En effet, l'adoption de l'initiative contre l'immigration de masse et les incertitudes qu'elle entraîne se répercutent défavorablement sur le climat d'investissement. De surcroît, les investissements immobiliers se trouveront bridés en 2015 du fait de l'initiative sur les résidences secondaires.

**Facteur
d'incertitude :
l'initiative contre
l'immigration de
masse**

Pour les besoins de nos prévisions, nous avons tenu compte de l'impact de l'initiative contre l'immigration de masse car, pendant la phase de mise en œuvre, les incertitudes seront majorées. Toutefois, on ne pourra quantifier avec exactitude les conséquences à moyen terme qu'au moment où des directives concrètes concernant les contingents seront disponibles et que les négociations avec l'UE permettront d'évaluer si, et dans quelle mesure, l'accès au marché européen s'en trouvera restreint. Dans notre scénario de base, nous nous fondons sur l'hypothèse d'une transposition pragmatique de l'initiative contre l'immigration de masse. En termes concrets, nous supposons que, d'une part, l'évolution de l'offre de travail en Suisse, à moyen terme, correspondra largement à celle des personnes actives occupées, prévue par le scénario démographique de l'OFS, et qui annonce des chiffres élevés. D'autre part, nous prévoyons que le commerce extérieur avec les pays de l'UE ne sera pas pénalisé de manière significative. Cependant, il faudra attendre l'été pour voir si ces hypothèses se confirment. Il s'ensuit que d'importants risques continuent à peser sur nos prévisions à moyen terme.

Cours de change

	2012	2013	2014	2015	2016
CHF/euro	1.21	1.23	1.23	1.25	1.24
CHF/dollar US	0.94	0.93	0.89	0.93	0.95
CHF/livre	1.49	1.45	1.50	1.54	1.55
CHF/yen (100)	1.17	0.95	0.85	0.83	0.84

Moyennes annuelles

Source : Banque nationale suisse ; prévisions 2014 à 2016 : BAKBASEL

Les hôtels et restaurants poursuivent leurs investissements en 2014

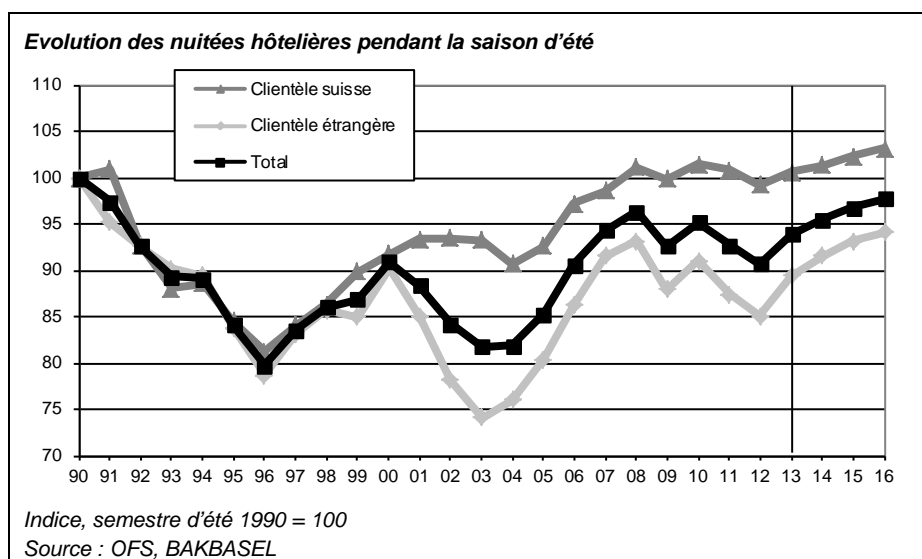
En 2013, les investissements immobiliers effectués dans les hôtels et restaurants de Suisse ont progressé de façon sensible (+3,4 %) ; BAKBASEL est d'avis que ces investissements continueront à progresser en 2014, mais dans une moindre mesure que l'année précédente. BAKBASEL escompte une expansion de l'ordre de 1,3 %, générée principalement par les travaux de rénovation et de réaménagement. En 2015, après plusieurs années marquées par des taux de croissance parfois très élevés, les investissements immobiliers dans l'hôtellerie-restauration suisse devraient fléchir (-1,7 %), ramenant alors le volume d'investissement à un peu plus de 1 milliard de francs suisses.

Prévisions pour la saison d'été 2014

Saison d'été 2014 : une demande touristique en hausse : Après un été 2013 caractérisé par une expansion de 3,5 % de la demande de nuitées hôtelières – conséquence visible des processus de rattrapage –, la progression risque d'être moins importante pendant la saison d'été actuelle. Toutefois, portée par l'essor de la conjoncture mondiale et un cours de change stable par rapport à l'euro, la croissance devrait tout de même se maintenir légèrement au-dessus de sa tendance à long terme. BAKBASEL estime que le nombre de nuitées hôtelières effectuées pendant la saison d'été 2014 (mai à octobre 2014) devrait se situer à environ 1,7 % au-dessus du résultat réalisé pendant la même période de l'année précédente.

Retour en force de la demande internationale

BAKBASEL table sur une croissance modeste de la demande domestique (+0,8 %). En revanche, la demande internationale de nuitées hôtelières devrait afficher une croissance plus significative et progresser de 2,4 %.



Les marchés lointains et les marchés porteurs se montrent les plus dynamiques

L'expansion attendue de la demande étrangère de nuitées hôtelières résulte principalement d'une forte demande en provenance des marchés lointains et des marchés porteurs. Au cours des dix dernières années, la part de ces marchés dans le total des nuitées hôtelières a progressé d'environ 6 points. Selon BAKBASEL, cette tendance se maintiendra ces prochaines années.

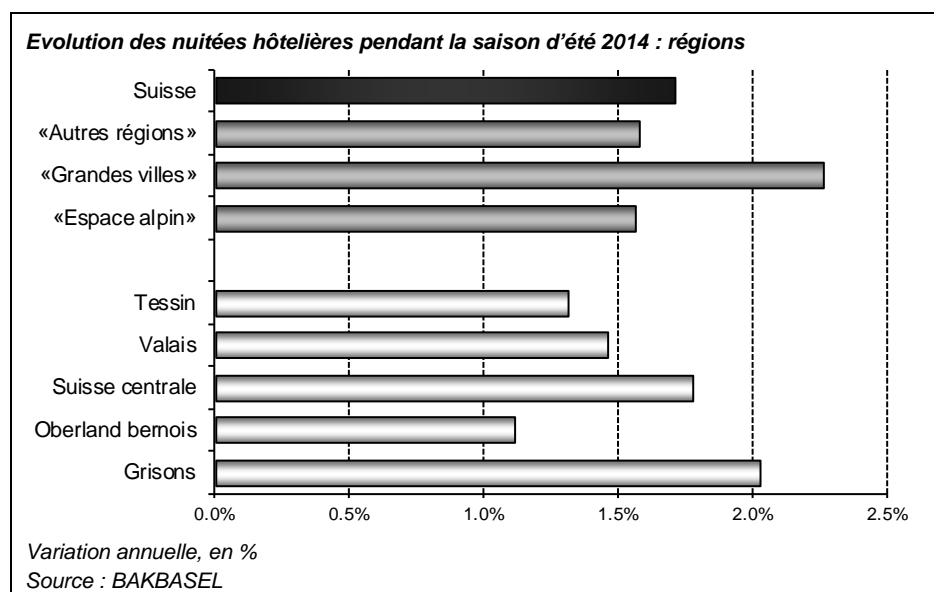
La clientèle originaire d'Europe occidentale s'est montrée plus présente en été 2013 (+2,7 %) et devrait accroître sa demande de nuitées hôtelières pendant la saison d'été en cours. Cependant, la demande émanant des marchés d'Europe occidentale devrait non seulement être surclassée par la demande plus vigoureuse provenant des marchés lointains et des marchés porteurs, mais aussi s'avérer moins soutenue que celle estimée dans les dernières prévisions. En effet, la saison d'hiver 2013/2014 qui vient de s'achever a montré que les processus de rattrapage qui ont suivi les années difficiles dans le tourisme suisse ont été tendanciellement surestimés. Certes, cette contre-performance peut aussi s'expliquer par des facteurs exceptionnels, comme les mauvaises conditions météorologiques ; toutefois, ce résultat s'explique aussi par la faible évolution conjoncturelle des marchés émetteurs et la tendance de la consommation réelle.

Le tourisme urbain a le vent en poupe

Contrairement au tourisme vacancier, le tourisme d'affaires se montre moins réactif aux prix. Aussi, le tourisme urbain a été moins fortement pénalisé par la réévaluation du franc suisse que le tourisme alpin. Dans les années 2011 et 2012, les « Grandes villes » n'ont pas connu le recul des nuitées hôtelières auquel ont été confrontées les régions de villégiature dans les Alpes (2011 : +1,0 % ; 2012 : +1,1 %). Il n'y avait donc pas lieu d'escompter des effets de rattrapage notables, et pourtant c'est à nouveau le tourisme urbain qui a affiché la plus forte croissance pendant l'année touristique 2013 et aussi pendant la saison d'hiver 2013/2014. BAKBASEL pense que cette tendance devrait se maintenir dans les prochaines années. Par conséquent, avec une progression de 2,3 % pour la saison d'été actuelle, la demande dans les cinq plus grandes villes de Suisse devrait s'avérer supérieure à celle prévue pour l'Espace alpin et les autres régions.

Expansion de la demande dans les régions de villégiature des Alpes

Pendant l'été 2013, les régions de villégiature des Alpes, qui ont bénéficié des processus de rattrapage après plusieurs années difficiles, ont connu une augmentation sensible de la fréquentation (+3,0 %). Cette performance résulte de l'engouement de la clientèle étrangère, qui comptabilise à elle seule une progression de 6.0 % des nuitées. Cela montre que les effets de rattrapage étayés par les touristes étrangers au cours de l'été dernier ont été plus importants que prévu. La demande devrait d'ailleurs continuer à progresser dans l'Espace alpin suisse, mais la hausse de 1,6 % escomptée pour la saison d'été actuelle reste largement en retrait par rapport à celle enregistrée au cours de la même saison de l'année dernière. Il est fort probable que les régions ayant connu la plus forte progression l'été dernier afficheront une performance inférieure à la moyenne de l'Espace alpin (1,6 %) ; ainsi, elle devrait atteindre +1,1 % à Berne et +1,3 % au Tessin. La situation est tout autre dans les Grisons (+2,0 %), de même qu'en Suisse centrale. BAKBASEL estime que cette région, parfaitement positionnée sur les marchés porteurs comme l'Asie, et bien qu'elle ait connu une croissance supérieure à la moyenne en été 2013, enregistrera à nouveau cet été une performance légèrement supérieure à la moyenne globale de l'Espace alpin (+1,8 %).



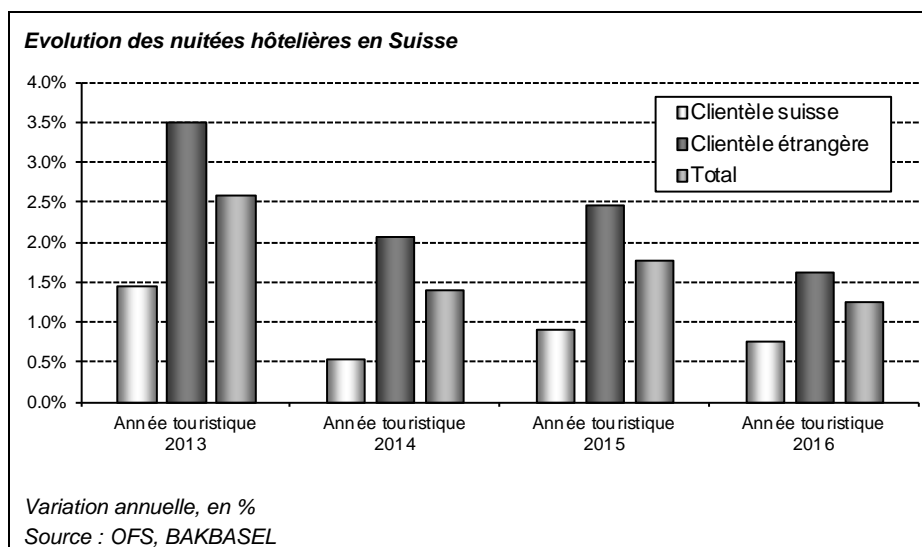
Prévisions pour les années touristiques 2014 à 2016

2014 : résultat mitigé pour le tourisme suisse

Après plusieurs années difficiles, l'année touristique 2013 a initié le retournement de tendance pour l'hôtellerie suisse et s'achève sur une progression de la demande de 2,6 %, soit un résultat supérieur à celui pronostiqué. Cette hausse, qui devrait se poursuivre en 2014, restera toutefois nettement en dessous de celle annoncée dans les dernières prévisions. La saison d'hiver qui s'est terminée en avril, si elle n'a pas répondu aux espoirs, aura néanmoins vu la demande progresser de 1,0 %. Les perspectives pour la saison d'été 2014 s'annoncent à nouveau plus réjouissantes (+1,7 %). Il en résulte donc une hausse du nombre de nuitées de 1,4 % pour l'ensemble de l'année touristique 2014 (novembre 2013 à octobre 2014), étant précisé que la demande domestique devrait progresser de 0,5 % et la demande étrangère de 2,1 %.

Retour sur le chemin de la croissance à long terme en 2016

Selon toute vraisemblance, le résultat de l'année touristique 2015 sera globalement meilleur qu'en 2014, notamment en raison d'une saison d'hiver qui s'annonce plus profitable que l'hiver 2013/2014, relativement médiocre. Pour l'année touristique 2015, BAKBASEL escompte une hausse du nombre des nuitées hôtelières de 1,8 %. La demande domestique devrait progresser de 0,9 %, alors que la demande internationale augmentera d'environ 2,5 %. Pendant l'année touristique 2016, les processus de rattrapage auront certainement pris fin, et l'économie touristique suisse aura retrouvé le chemin de la croissance à long terme. A moyen terme, le tourisme suisse sera favorisé par l'embellie conjoncturelle de l'économie mondiale, par un cours de change stable par rapport à l'euro, ainsi que par les revenus en hausse constante dans différents pays d'Asie et d'Europe de l'Est, qui constituent des marchés en pleine expansion. Pendant l'année touristique 2016, le tourisme suisse devrait enregistrer une hausse moyenne du nombre des nuitées de 1,3 % (demande domestique : + 0,8 % ; demande étrangère : +1,6 %).



Perspectives favorables pour le tourisme urbain

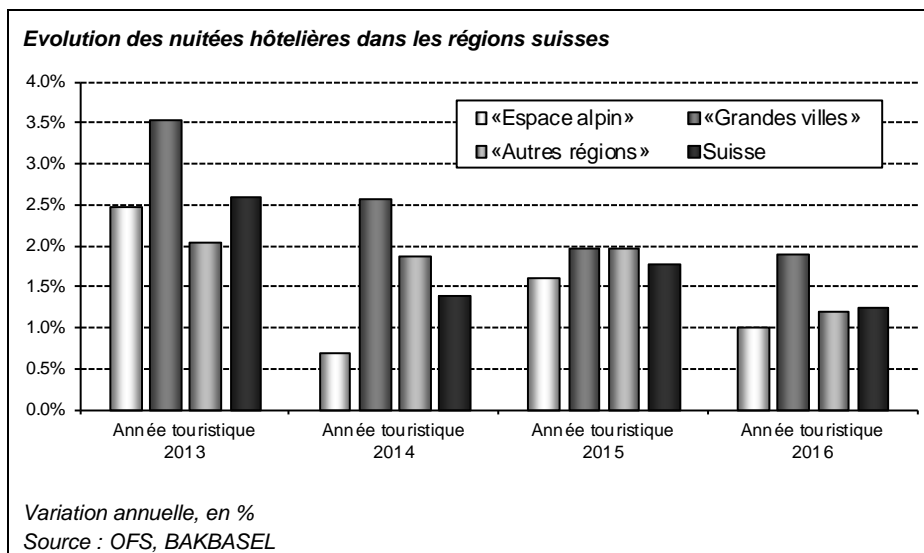
Au cours de la dernière décennie, le tourisme urbain est la forme de tourisme qui a connu la plus forte croissance en Suisse, et il va très certainement continuer à prospérer. Aussi, l'année touristique 2015 devrait se conclure sur une hausse de la demande de 2,0 %, suivie d'une progression de 1,9 % en 2016.

Légère amélioration au niveau du tourisme alpin en 2015

Les régions alpines ont été les plus pénalisées pendant la période marquée par le franc fort et une conjoncture mondiale en berne, la clientèle étrangère n'étant plus au rendez-vous. L'année touristique 2013 a ensuite été caractérisée par d'importants phénomènes de rattrapage (demande étrangère 2013 : +3,9 %). Dans la mesure où, en 2014, notamment pendant la saison d'hiver, ces effets de rattrapage ne se sont pas reproduits, BAKBASEL table sur une reprise de la demande pendant l'année touristique 2015, situant le résultat légèrement au-dessus de la courbe de croissance à long terme. Pour l'année prochaine, BAKBASEL escompte une hausse de 1,6 % du nombre des nuitées dans l'Espace alpin suisse. En 2016, la demande devrait renouer avec la moyenne à long terme (+1,0 %). Il convient de préciser que la demande nationale de nuitées progressera vraisemblablement d'environ 1,0 % chaque année, alors que la demande internationale augmentera de 2,2 % en 2015 et de 1,1 % en 2016.

A moyen terme, la Suisse centrale fera office de locomotive

Parmi toutes les régions alpines, la Suisse centrale affichera certainement la meilleure performance en termes de croissance. D'une part, elle pourra récolter les premiers fruits de divers investissements réalisés dans l'hôtellerie ; d'autre part, la Suisse centrale est excellemment positionnée sur les marchés lointains en pleine expansion. En 2015, le nombre de nuitées hôtelières en Suisse centrale devrait progresser de 2,0 %, puis de 1,3 % pendant l'année touristique 2016.



Exportations touristiques et valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration

Revirement de tendance dans le secteur de l'hébergement en 2013...

En raison d'une conjoncture économique mondiale atone et d'un franc suisse toujours fort, les années 2009 à 2012 ont été empreintes de difficultés pour l'hôtellerie-restauration suisse. A l'exception d'un petit intermède positif en 2010, la valeur ajoutée de la branche¹ a sensiblement baissé pendant cette période. Il est donc d'autant plus réjouissant de constater qu'un revirement de tendance s'est produit en 2013 dans le secteur suisse de l'hébergement (+2,3 %). Par contre, la restauration n'a toujours pas réussi à sortir de l'ornière ; ainsi, la croissance reste négative en 2013 (-1,4 %), mais à un moindre degré qu'en 2012. En 2013, il en résulte une stagnation de la valeur ajoutée réelle pour l'ensemble de la branche (0,0 %).

... puis dans la restauration en 2014

En 2014, la restauration devrait également voir sa valeur ajoutée renouer avec les chiffres positifs. Les effets de rattrapage amènent BAKBASEL à prévoir une hausse significative de la valeur ajoutée. Le redressement de la conjoncture économique mondiale qui se poursuit, ainsi que la bonne marche de l'économie suisse, permet de conclure à une nouvelle progression de la valeur ajoutée dans le secteur de l'hébergement. Globalement, BAKBASEL estime que la valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration suisse devrait croître de 2,8 % en 2014.

Fin des processus de rattrapage

L'année 2015 devrait s'avérer à nouveau très profitable pour l'hôtellerie-restauration suisse, essentiellement en raison de l'évolution positive attendue de la restauration (+2,4 %). Par la suite, la valeur ajoutée réelle de l'hôtellerie-restauration devrait à nouveau rejoindre la tendance à long terme. BAKBASEL situe entre 1 et 1,5 % le taux de croissance annuel de la valeur ajoutée réelle.

Indicateurs de performance pour le tourisme suisse

	2012	2013	2014	2015	2016
Nuitées hôtelières (année touristique)	-2,8 %	2,6 %	1,4 %	1,8 %	1,3 %
Valeur ajoutée réelle de l'hôtellerie-restauration (année civile)	-2,6 %	0,0 %	2,8 %	2,4 %	1,6 %
Exportations touristiques réelles (année civile)	-1,4 %	2,4 %	3,6 %	3,8 %	2,4 %

Variation annuelle, en %

Source : OFS, BAKBASEL

Hausse sensible des exportations touristiques en 2014

L'année dernière, les exportations touristiques ont progressé de 2,4 % en termes réels. C'est principalement la demande soutenue émanant des marchés lointains et des marchés en expansion, tels que l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Europe de l'Est, qui a contribué à ce revirement de tendance. En 2014, les exportations touristiques, dopées par une conjoncture mondiale en

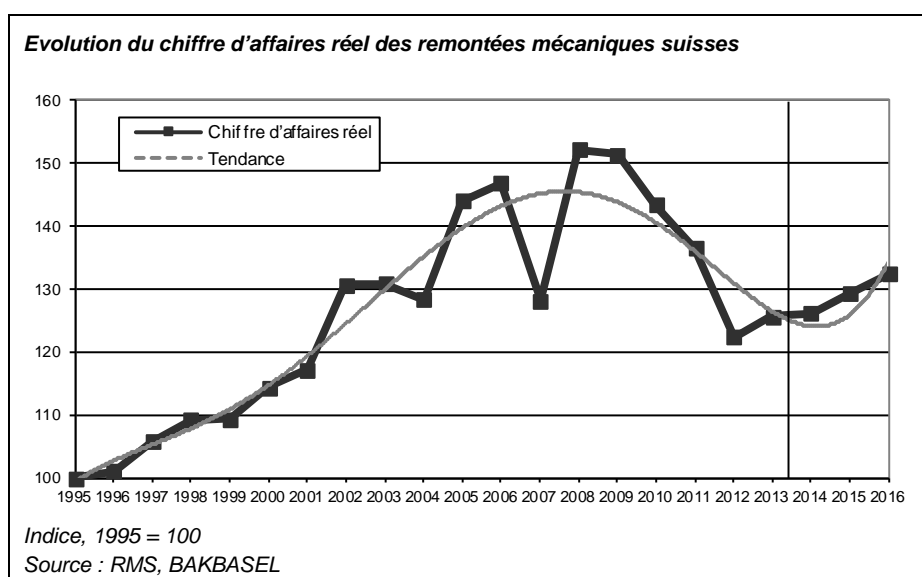
¹ L'hôtellerie-restauration suisse se compose de l'industrie de l'hébergement et de la restauration, qui, elle, tient compte non seulement de la consommation des touristes, mais aussi de la consommation hors foyer non touristique des ressortissants suisses.

plein essor qui, par ricochet, booste la demande internationale, devraient réaliser une hausse encore plus significative (+3,6 %). D'ailleurs, à moyen terme, les perspectives s'annoncent très réjouissantes : ainsi, selon les prévisions, les exportations touristiques devraient progresser de 3,8 % en 2015 et de 2,4 % en 2016.

Prévisions pour les remontées mécaniques suisses

Baisse de régime au cours de l'année touristique actuelle

Selon les dernières estimations de BAKBASEL, le chiffre d'affaires des remontées mécaniques suisses (hors exploitations annexes) ne devrait augmenter que de 0,4 % en termes réels au cours de cette année touristique, par rapport à la même période de l'année précédente, alors que l'augmentation était nettement plus significative pour l'année touristique 2013 (+2,7 %). D'après les informations fournies par les Remontées mécaniques suisses (RMS), la saison d'hiver qui vient de s'écouler aura été caractérisée par un nombre exceptionnel de tempêtes de föhn et par du mauvais temps. C'est seulement au mois de mars que le temps s'est amélioré et que les conditions d'enneigement des pistes ont été très bonnes. Au cours de la saison d'été actuelle, la conjoncture mondiale ayant retrouvé des couleurs et le cours du franc sa stabilité, le chiffre d'affaires réel des remontées mécaniques suisses devrait à nouveau se montrer plus dynamique.



Belles perspectives pour 2015 et 2016

Les perspectives à moyen terme s'annoncent positives pour les remontées mécaniques suisses. Ainsi, pour l'année touristique 2015, BAKBASEL table sur une augmentation de 2,5 % du chiffre d'affaires réel (hors exploitation annexes) réalisé par les remontées mécaniques suisses. Dans l'hypothèse où l'hiver 2014/2015 bénéficierait de meilleures conditions météorologiques et d'enneigement que celui de 2013/2014, l'année prochaine devrait être marquée par une amélioration, et plus particulièrement la saison d'hiver.

Cependant, l'année touristique 2016 devrait aussi voir le chiffre d'affaires réel (hors exploitations annexes) progresser allègrement de 2,4 %. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette évolution : d'une part, les touristes passant une ou plusieurs nuitées devraient se montrer plus assidus (prévision concernant les nuitées hôtelières : +1,3 %) ; d'autre part, BAKBASEL pense que la fréquentation des touristes suisses se rendant à la montagne pour la journée devrait s'inscrire sensiblement à la hausse, l'élan de la conjoncture domestique étant fort propice.

Risques inhérents aux prévisions

A l'instar de toutes les prévisions économiques, celles relatives au tourisme en Suisse comportent également des incertitudes, dont les principales sont les conditions météorologiques, ainsi que l'évolution du cadre politique et de la situation économique.

Redressement de la zone euro

Si, contre toute attente, la reprise de la zone euro devait ne pas se poursuivre, des tendances déflationnistes pourraient surgir et développer leur propre dynamique. Ce phénomène, s'il se produisait, aurait des conséquences néfastes pour la zone euro : ainsi, en cas de mouvement à la baisse des prix accompagné d'un retour à la récession, l'endettement des entreprises et du secteur public augmenterait de façon vertigineuse, le montant de la dette s'amplifiant à un rythme supérieur à celui de la performance économique. Par la suite, les rendements des emprunts repartiraient à la hausse, et la probabilité d'une sortie de la Grèce de la zone euro se préciserait. Mais une déflation ne plomberait pas seulement la zone euro ; les Etats-Unis et les pays émergents seraient à leur tour touchés au vif par la demande défaillante de la zone euro et une aversion au risque à nouveau très vive à l'échelle mondiale. Bien évidemment, l'économie suisse ne serait pas épargnée par ces phénomènes.

Risque d'une crise bancaire en Chine

La menace d'une crise bancaire en Chine constitue un scénario négatif supplémentaire. Au cours des douze derniers mois, on a déjà assisté à trois épisodes brefs de tensions sur le marché interbancaire ; par ailleurs, en mars 2014 s'est produite la première insolvabilité formelle sur le marché chinois des emprunts. Dans l'hypothèse d'une crise bancaire, les conditions de financement subiraient une dégradation massive, et la croissance économique chinoise passerait en dessous des 5 % par an. Mais, eu égard à l'importance économique de ce pays, un tel ralentissement de la croissance entraînera inévitablement des conséquences considérables pour l'économie mondiale, notamment en comprimant de manière significative le taux d'expansion du commerce mondial. Par ailleurs, beaucoup de capitaux risquent de quitter les autres pays émergents.

Une déflation dans la zone euro, tout comme une crise bancaire en Chine, pourrait faire réapparaître le danger d'une réévaluation du franc suisse.

Risque lié aux conditions météorologiques

Les conditions météorologiques se répercutent de façon sensible et immédiate sur la fréquentation touristique. Un hiver peu enneigé et peu ensoleillé peut causer des pertes importantes, notamment dans les stations de basse altitude. C'est en premier lieu la demande domestique qui se montre extrêmement fluctuante selon la météo, alors que la demande étrangère est moins réactive. Les prévisions pour les remontées mécaniques sont particulièrement tributaires des conditions météorologiques, car un hiver avec peu de neige plombe irrémédiablement leur bilan. De même, des phénomènes naturels imprévisibles peuvent se produire à tout moment et entraîner des conséquences de grande ampleur pour le tourisme international.

Risques géopolitiques

Les crises politiques peuvent entraver considérablement le tourisme international. Ainsi, les tensions politiques entre la Russie et l'Occident, conséquences des émeutes en Ukraine, sont source d'incertitudes. Par ailleurs, le risque d'un événement imprévu, à l'image des attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, ne peut jamais être exclu.

Remarques concernant la méthode utilisée

Le modèle prévisionnel du BAK pour le tourisme suisse

Modèle statistique et économétrique Les prévisions pour le tourisme suisse sont établies par BAKBASEL sur la base d'un modèle statistique et économétrique. Elles sont réalisées deux fois par an, au début de la saison d'hiver et de la saison d'été, sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), secteur Tourisme. Depuis l'automne 2007, les prévisions pour le tourisme intègrent des prévisions concernant les remontées mécaniques suisses. Avec les indicateurs prévisionnels des « nuitées dans l'hôtellerie », de la « valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration » et des « exportations touristiques de la Suisse », cette nouvelle base permet d'analyser les perspectives de l'industrie touristique suisse dans son ensemble. Dans le cadre de la coopération entre le SECO et BAKBASEL, le modèle prévisionnel pour le tourisme suisse a été complètement remanié et réestimé au cours de l'été 2009.

Le modèle des prévisions pour le tourisme suisse de BAKBASEL se fonde sur le projet de recherche « Rapport international de benchmarking sur le tourisme en Suisse », soutenu par le SECO et d'autres organisations. Ce projet permet de jauger régulièrement le tourisme suisse en le comparant à la concurrence internationale.

Glossaire

Année touristique	L'année touristique va de novembre à octobre de l'année suivante.
Saison d'hiver	La saison d'hiver va de novembre à avril de l'année suivante.
Saison d'été	La saison d'été va de mai à octobre.
« Grandes villes »	Les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.
« Espace alpin »	Les cantons des Grisons, de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, du Tessin, d'Uri, du Valais, de Zoug et la région touristique de l'Oberland bernois.
« Autres régions »	Toutes les communes ne faisant pas partie des « Grandes villes » ou de l'« Espace alpin ».
Suisse centrale	Cantons de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, d'Uri et de Zoug.
Exportations touristiques	Dernière consommation en Suisse des ménages privés exogènes. Cette catégorie tient compte aussi bien du tourisme étranger que des dépenses de consommation des frontaliers (qui représentent moins de 1 % des exportations touristiques).

Tableau de prévisions

Prévisions des nuitées hôtelières : chiffres saisonniers des régions

Régions	Hiver 2013/2014			Été 2014			Hiver 2014/2015
	Total	Clientèle suisse	Clientèle étrangère	Total	Clientèle suisse	Clientèle étrangère	Total
Grisons	-0,4 %	-0,5 %	-0,3 %	2,0 %	1,6 %	2,6 %	2,5 %
Oberland bernois	1,6 %	-1,7 %	4,8 %	1,1 %	1,3 %	1,0 %	1,7 %
Suisse centrale	0,8 %	-0,6 %	2,0 %	1,8 %	1,1 %	2,2 %	2,9 %
Valais	-1,7 %	-1,5 %	-1,8 %	1,5 %	1,3 %	1,6 %	2,2 %
Tessin	-3,1 %	-1,5 %	-5,2 %	1,3 %	0,7 %	2,3 %	2,6 %
« Espace alpin »	-0,4 %	-1,0 %	0,3 %	1,6 %	1,2 %	1,9 %	2,4 %
« Grandes villes »	3,0 %	5,4 %	2,1 %	2,3 %	1,4 %	2,5 %	1,9 %
« Autres régions »	2,3 %	1,0 %	3,5 %	1,6 %	-0,4 %	3,3 %	2,7 %
Suisse	1,0 %	0,3 %	1,6 %	1,7 %	0,8 %	2,4 %	2,3 %

Prévisions des nuitées hôtelières : années touristiques par régions

Régions	1990-2000	2000-2010	2012	2013	2014	2015	2016
Grisons	-0,4 %	-0,1 %	-7,6 %	2,0 %	0,7 %	1,8 %	1,0 %
Oberland bernois	-0,1 %	0,2 %	-5,6 %	5,1 %	1,3 %	1,2 %	1,0 %
Suisse centrale	-0,6 %	0,2 %	-2,4 %	4,0 %	1,4 %	2,0 %	1,3 %
Valais	0,0 %	0,3 %	-3,2 %	-2,2 %	-0,2 %	1,5 %	0,8 %
Tessin	-1,1 %	-1,8 %	-3,7 %	5,3 %	0,2 %	1,4 %	0,9 %
« Espace alpin »	-0,4 %	-0,1 %	-4,8 %	2,5 %	0,7 %	1,6 %	1,0 %
« Grandes villes »	-0,6 %	1,7 %	1,1 %	3,5 %	2,6 %	2,0 %	1,9 %
« Autres régions »	-0,9 %	1,6 %	-1,5 %	2,1 %	1,9 %	2,0 %	1,2 %
Suisse	-0,6 %	0,6 %	-2,8 %	2,6 %	1,4 %	1,8 %	1,3 %

Prévisions des nuitées hôtelières : chiffres saisonniers de la Suisse

Dans toute la Suisse	SH 12/13	SE 13	SH 13/14	SE 14	SH 14/15	SE 15	SH 15/16	SE 16
Clientèle suisse	1,6 %	1,4 %	0,3 %	0,8 %	1,0 %	0,9 %	0,6 %	0,9 %
Clientèle étrangère	1,4 %	5,1 %	1,6 %	2,4 %	3,5 %	1,7 %	2,4 %	1,0 %
Total	1,5 %	3,5 %	1,0 %	1,7 %	2,3 %	1,4 %	1,6 %	1,0 %

Prévisions des nuitées hôtelières : années touristiques pour la Suisse

Dans toute la Suisse	1990-2000	2000-2010	2012	2013	2014	2015	2016
Clientèle suisse	-0,5 %	0,9 %	-0,7 %	1,5 %	0,5 %	0,9 %	0,8 %
Clientèle étrangère	-0,6 %	0,4 %	-4,4 %	3,5 %	2,1 %	2,5 %	1,6 %
Total	-0,6 %	0,6 %	-2,8 %	2,6 %	1,4 %	1,8 %	1,3 %

Nombre de nuitées hôtelières, variation (moyenne), en %, par rapport à l'année précédente

L'année touristique court de novembre à octobre de l'année suivante (semestre d'hiver = novembre à avril ; semestre d'été = mai à octobre)

Source : OFS (1990-2013), BAKBASEL (2014-2016)